

## Jean 16,12-15

« L'Esprit de vérité vous conduira dans la vérité ». La vérité n'est pas un but à atteindre, elle est un milieu de vie offert et déjà présent. Qu'est-ce que cela veut dire pour nous aujourd'hui toujours dans le climat imposé par Covid, qui marque tant notre « présent » ?

L'attention au « présent » fut la marque du document conciliaire *Gaudium et Spes* (GS), document éminemment pastoral. Covid vient interroger l'Église sur sa manière de vivre la mission qui est d'aider les hommes à réussir leur « présent ». Paradoxalement, alors que la mobilité et la liberté des mouvements sont réduits, l'Église doit en faire un tremplin.

Peut-être certains chrétiens sont-ils forcés à vivre frileusement ces temps difficiles pour de bonnes raisons, fragilité, prudence envers les proches, grand âge... Tous cependant peuvent se laisser remplir de l'Esprit de vérité. Jean XIII annonçant le Concile avait parlé « d'aggiornamento ». Il souhaitait que l'Église s'ajuste à la réalité des jours qu'elle vivait, qu'elle y soit « présente ». GS arriva comme une conclusion après trois années de réflexion et fut compris comme la charte d'humanisme de l'Église. Elle se devait d'être fraternellement « présente » à l'humanité. Pour aider les hommes à vivre au mieux leur « présent ».

Comment approcher l'humanité en ces jours troublés par le virus ? Tout simplement d'abord en l'écoutant, donc en se taisant. Écouter toutes les voix qui s'expriment, des souffrant et de leurs proches, des responsables politiques, des soignants, et des multiples autres serviteurs sans oublier ceux qui ont poursuivi leur travail comme avant ou autrement... Que fait l'Église, que fait chacun de nous de tout ce qui a été exprimé ? Quels silences aussi ont été entendus ? Nourris de toute cette écoute, quelles paroles ont été prononcées ?

Vatican eut lieu quand la vie économique était florissante. L'Église y lisait même un signe. Les succès remportés par les hommes prouvaient qu'ils avaient correspondu à la volonté de Dieu. C'était là un jugement bien audacieux ! Mais aujourd'hui, l'inquiétude domine, que sera demain la vie économique et l'avenir des hommes ?

Qui regarde de près ce qui est écrit dans GS découvre l'importance accordée à la Création, à l'Incarnation, et au son retour de Jésus à la fin des temps. C'est le chemin que parcourt l'histoire. Sur ce chemin, chacun vit un « présent » encadré par un passé et un futur. Comprendons donc ce temps « présent » dans l'histoire pour le vivre au mieux.

Dieu n'a cessé d'être « présent » aux hommes et de les accompagner. Le « présent » qu'ils vivent, Dieu veut qu'ils le vivent comme un « présent » qu'il leur fait. Même si les temps sont durs et les épreuves lourdes, Il est là et apporte la grâce de pouvoir bien le vivre. Jésus a connu la souffrance. Il l'a supportée et vaincue parce que la force de l'Esprit l'accompagnait. Le « présent » de Dieu est « la vie, le mouvement et l'être » de son Fils (Ac 17), il donne aux hommes la capacité d'avancer.

L'Église est un hôpital de campagne, comme l'appelle le pape François... Après avoir entendu les cris, les paroles, les désirs venant des cœurs et des lèvres des hommes, elle doit d'abord se situer comme un soignant qui écoute avant d'apporter les soins. Son

écoute est déjà un soin. Elle doit ensuite inventer les gestes qui conviennent pour bander les plaies, les mots pour plaider contre les injustices, favoriser des naissances, encourager des croissances, mettre en valeur les avancées... Les membres du peuple de Dieu peuvent remplir ces tâches, chacun à sa place, en se rendant « présents » à d'autres, selon ses possibilités. C'est de cette manière qu'elle pourra dire aux hommes que Dieu leur est « présent » en ces temps difficiles.

Le Christ veut que l'Église soit signe d'espérance pour le monde, quelles que soient les époques qu'il traverse ? Espérons que son souci de sauvegarder des célébrations ne fera pas penser qu'elle est d'abord préoccupée d'elle-même plus que de la manière dont les hommes vivent ce temps d'épreuves. Comment aura-t-elle été diaconale ? C'est en traversant la mer où naviguent les hommes que l'Église et les chrétiens rejoindront Jésus sur l'autre rive. « La tâche que Dieu leur a assignée est grande et il n'est pas permis de la désertier » (lettre à Diognète 2<sup>e</sup> Siècle). Pécheurs d'hommes d'aujourd'hui...

André Dubled